Le Bulletin Du Pharmacien

Edition nationale www.pharmainvest.dz

Média du premier groupement de Pharmaciens

Octobre 2025
N° 094

Édito

par Abdellatif Keddad

Le rôle du pharmacien ne s'arrête pas à la simple délivrance d'une ordonnance correcte. Les questionnements s'imposent pour rechercher d'éventuels évènements indésirables, des risques connus ou méconnus. Le pharmacien n'est pas qu'un simple exécutant, ou un distributeur de boites bien que son mode de rémunération le suggère. Leur expertise et leur vigilance quotidienne, ne sont pas reconnues à leur juste valeur financièrement. Une reconfiguration de ses revenus introduirait une reconnaissance de son engagement au quotidien pour la santé et la sécurité des patients. De nombreux pays ont adopté le modèle économique de la rémunération basée sur la prestation RBP, un challenge que peuvent relever les officinaux d'Algérie afin de valoriser leur travail d'accompagnement thérapeutique : pour une pharmacie centrée sur le patient.

Pharma Invest Production au 4e IATF Intra-African Trade Fair 2025 :

Près de 400 millions de dollars attendus pour le secteur pharma DZ

Des délégations de 140 pays ont participé au 4e IATF d'Alger (lien) qui s'est déroulé du 4 au 10 septembre 2025 et qui a été inauguré par le Président de la République. Parmi les 2000 entreprises internationales, 200 entreprises algériennes réunies entre la SAFEX et le Centre International des Conférences CIC d'Alger, qui sont venues présenter leurs produits et devraient aboutir à la conclusion d'accords commerciaux. Pharma Invest Production faisait partie des 14 laboratoires pharma algériens parmi les plus performants et visant de nouveaux marchés, à avoir été retenus pour y participer. Ceux-ci mettent ainsi leur savoir-faire à la lumière continentale. Il a été prévu pour ce secteur, des partenariats stratégiques et près de 400 millions de dollars d'accords pour l'exportation de médicaments et de dispositifs médicaux. Ce 4e IATF était une plateforme pour stimuler le commerce intra-africain. Ainsi ont été rassemblés les acteurs continentaux et mondiaux pour des échanges B2B et B2G dans de nombreuses opportunités d'affaires.

Une vingtaine de secteurs stratégiques ont été présents comme la santé et le pharma, la recherche et le développement, l'agriculture et la transformation agroalimentaire, l'énergie et la puissance, le génie industriel, la finance. Des tables rondes se sont tenues notamment une ministérielle intitulée 'le commerce intra-africain : de la vision à la réalité'.

A la clôture de la Foire, le ministre des Affaires Etrangères A. Attaf a annoncé un record de 48 milliards de dollars de contrats signés dont 11,4 milliards pour l'Algérie (23.6%).

Au sommaire N°094

- Pharma Invest Production au 4e IATF
- Portrait de pharmacienne actionnaire, Hayet Benrabah : nous sommes un service public pas un tiroir-caisse
- Metformine et vieillissement
- Déclarations d'évènements indésirables : absence du secteur privé
- Consommation de boissons énergisantes et risques pour la santé

Metformine et prévention des maladies liées à l'âge

Conception et enjeux de l'essai clinique TAME

Au début des années 2000, des essais menés au NIH (principale agence américaine de recherche biomédicale) réalisés sur la souris de laboratoire, ont montré que la metformine retardait certaines manifestations du vieillissement ou de maladies liées à l'âge (lien), bien que les mécanismes restent inconnus (lien). Pour l'histoire, c'est au XVIIe siècle que des extraits de *Galega officinalis* qui contient de la guanidine de type metformine, avaient été utilisés pour traiter la peste, la fièvre, les piqûres de serpent, les symptômes de type diabète et d'autres affections.

Bien que le vieillissement ne soit pas reconnu comme une maladie, la FDA a approuvé le design ou protocole de l'essai TAME pour *Targeting Aging Metformin* (lien), qui vise à évaluer l'influence de la metformine sur le développement des maladies chroniques liées à l'âge comme les maladies cardiaques, les cancers, la démence. Cet essai piloté par l'Université de Wake Forest devrait s'étaler sur 6 années. Il se fixe comme objectif 3000 participants sains âgés entre 65 et 79 ans recrutés au niveau de 14 centres de recherches américains.

Les déclarations d'évènements indésirables

Absence d'implication du secteur privé

Dans le cadre de la sécurité d'utilisation des produits de santé en Algérie, lors de leur mise sur le marché, une pharmacovigilance est mise en place. Cette surveillance pilotée par le Centre National de Pharmacovigilance et de matériovigilance CNPM, durera tant que le produit reste accessible au citoyen. Les déclarations des évènements indésirables liés aux médicaments, sont une obligation pour l'ensemble des professionnels de santé (loi santé 2018). Elles forment une alerte nécessaire car elles permettent au CNPM d'intervenir rapidement lorsqu'une situation à risque est signalée.

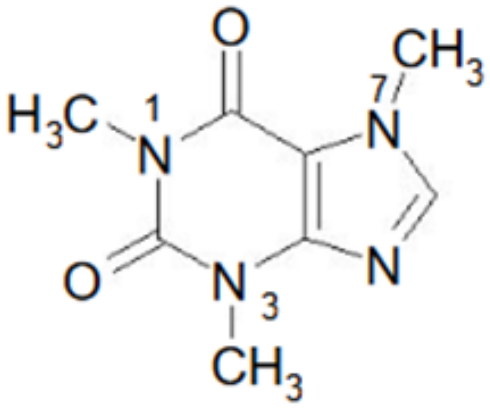
Dans l'évaluation de la situation, le rapport de 2020 de la Cour des comptes, contient une note d'insertion sur le CNPM (p384). Il a été relevé qu'entre 2010 et 2017 il y a eu 412 déclarations, et la CC s'est interrogée sur l'absence d'implication du secteur privé dont les plus de 10 000 officines pharmaceutiques dans le signalement des cas de pharmacovigilance, ainsi que pour celle des cabinets médicaux couverts par 10 620 cabinets de spécialistes et 8 347 cabinets de généralistes (lien).

En plus des déclarations qui se font en ligne (lien), le CNPM lance régulièrement vers le personnel de santé, des formations sur la vigilance, les bonnes pratiques de prescription et de dispensation et la pharmacocinétique.

Consommation de boissons énergisantes à base de caféine BEC

Vigilance sur les risques de suicide

La caféine (alcaloïde), est une base purique isolée pour la première fois des graines du caféier *Coffea* spp. de la famille des Rubiaceaes. C'est la substance psychotrope la plus consommée au monde. Elle entre dans la composition de nombreuses boissons énergisantes dites BEC (Boissons énergisantes contenant de la caféine), qui contiennent plusieurs autres substances comme l'eau, le sucre, la taurine, le ginseng, le glucurolactone, l'inositol, des vitamines. La consommation de ces boissons s'est largement développée ces vingt dernières années en vue d'améliorer les performances et l'endurance, d'augmenter le niveau d'énergie et de vigilance. Si la consommation régulière de café est bénéfique pour la santé par son impact sur la diminution du risque de maladies cardiovasculaires, neurodégénératives, de certains cancers, celle des boissons énergétiques nécessite des précautions . Une méta-analyse 2025 (lien) réalisée à partir des bases PubMed, Embase, Cochrane et PsycInfo a identifié 17 études portant sur l'évaluation des effets de la caféine sur les risques de tentative de suicide. Elle rapporte que la consommation de 60 tasses de café par mois était associée à une diminution des risques suicidaires, alors que celle des boissons énergisantes à raison de une tasse par mois, était associée à une augmentation de ces risques.



caféine

L'INSPQ recommande de ne pas consommer les BEC avec des médicaments, de ne pas dépasser les doses max quotidiennes de caféine, d'éviter l'utilisation chez les jeunes enfants. Les pharmaciens vigilants, restent les meilleurs conseillers sur le mode d'utilisation de ces produits.

Portrait de pharmacienne actionnaire, Hayet Benrabah de Koléa : *Nous sommes un service public, pas un tiroir caisse !*

Hayet Benrabah, installée à Kolea dans la wilaya de Tipaza, partage avec nous son parcours et sa passion de servir ses patients au comptoir de son officine depuis trente années. Alors que son père est responsable du Croissant-rouge à Tunis, Hayet voit le jour dans l'antique cité phénicienne qui devint capitale de l'Ifriquia sous les Almohades (1160). Le retour de la famille sur Alger, se fera au lendemain de l'indépendance à El Biar, 'Les puits', un célèbre quartier de la régence d'Alger qui date du début du XVIe siècle. C'est là que Hussen Dey signa le 5 juillet 1830, la capitulation d'Alger. Hayet intègre l'école en 1966 dans cette commune, période durant laquelle l'enseignement se faisait en français. Hayet y a suivi une excellente scolarité au milieu notamment des récits de *'Malik et Zina'* des personnages fictifs et emblématiques, archétypes du citoyen nouveau pour une construction nationale. Elle a toujours été première de la classe. Sa mère, petite-fille d'instituteur, s'est attachée à montrer à ses enfants, 7 filles et trois garçons, l'importance de la réussite dans les études, s'investissant dans une tâche sur laquelle elle ne tergiversait pas. Elle supervisait avec sérieux et dans une bonne ambiance, le programme des révisions de chacun d'entre eux dans le grand salon après le dîner. Les résultats sont concrets, chacun des enfants ayant suivi un parcours avec un minimum de bac plus 5 : l'aîné est diplômé de HEC Paris, la suivante est professeur de philosophie à la faculté et responsable de la chaire de berbère, la suivante, diplômée d'électromécanique est installée aux Etats-Unis, puis vient une médecin spécialiste installée à Paris, Hayet notre pharmacienne spécialiste en microbiologie, puis une physicienne, une médecin dentiste, un autre pharmacien exerçant à Paris, un informaticien issu du CERIST, et la benjamine devenue vétérinaire. Cette période fut ponctuée par les nombreux voyages en famille et par les lectures éclectiques de Hayet qui lisait tout ce qui lui tombait entre les mains. Elle rejoint le lycée de Ben Aknoun, renommé lycée El Mokrani après l'indépendance, en l'honneur du chef de l'insurrection de 1871. Cet établissement, l'un des meilleurs du pays, fut implanté dans une splendide résidence turque du XVIe siècle, au lieu-dit Ben Sahnoun. Hayet se souvient de l'excellent encadrement de ses enseignants coopérants pour la plupart, avec un programme qui lui a aussi permis de s'investir dans l'athlétisme, le volley-ball et le théâtre. Hayet reste admirative d'Ibn Sina, le célèbre prince des médecins du Xe-XI siècle, qui a apporté des contributions exceptionnelles avec ses nombreux travaux et ouvrages dont *Al-Quanun fi al-Tibb,* une référence fondamentale en médecine tant dans le monde islamique qu'en Europe pendant plusieurs siècles. Elle y obtiendra son Baccalauréat mathélem en 1979 avec mention. Malgré l'octroi de bourses universitaires pour les Etats Unis notamment dans la filière des hydrocarbures par la société nationale SONATRACH, Hayet fait le choix de rester en Algérie. Ce sera une anecdote particulière qui lui fera choisir la filière pharmacie. Son père ayant investi dans le textile, souhaitait fabriquer ses propres colorants. Il avait suggéré à sa fille de rejoindre la filière pharma du fait de la grande place qu'y occupait la chimie et des opportunités qu'ainsi elle offrait.

Université - carrière universitaire

Ce fut un cursus particulièrement difficile où, sur une promotion d'une centaine d'étudiants en première année, seuls trente arriveront en dernière année. Hayet obtient son diplôme de pharmacienne en 1983, et forte de ses bons résultats, elle sera reçue au concours de résidanat en parasitologie marquée par la qualité de l'enseignement du Pr Tabet Deraz, Belkaid, Chellali. En 1986, quand elle obtient son DEMS, elle est sélectionnée pour rejoindre l'Institut Pasteur d'Alger - IPA, et affectée au service du paludisme. Durant cette période, elle enseignera le module de sa spécialité aux étudiants en médecine et pharmacie et contribuera à des publications scientifiques

Les membres du Conseil d'Administration 2025

Yassine LEGHRIB, PCA

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Hanifa Kenzai,

Samir ATTIA,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

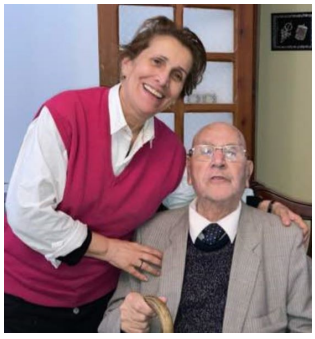
Leila KHENNOUF

Fariha Bellil

Aziz Adjissi

Hana Dorbani,

Ghania Filali Souadi



SPA Pharma Invest

http://pharmainvest.dz/

PharmaInvest

Le Bulletin du Pharmacien

Média du 1er groupement de pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

5 508 975 000 DA

Siège social

Zone Industrielle - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messagerie: contact@pharmainvest.dz

Portrait de pharmacienne, Hayet Benrabh
Nous sommes un service public pas un tiroir caisse !

« »

telle est ma satisfaction'. Détectant avec sa pratique, la moindre anomalie thérapeutique elle n'hésite pas à échanger avec les prescripteurs pour discuter les cas problématiques et leur proposer des solutions. Ces *'opinions pharmaceutiques'* ainsi appelées au Canada, ont valu à Hayet, une reconnaissance de ses collègues prescripteurs sensibles à ce professionnalisme et rassurés par les compétences déployées par cette professionnelle qui est la dernière étape sécurisée pour le patient. Cet investissement pour ses malades a contribué à faire de Hayet, une référence dans la région, au point où, face à la montée des erreurs de dispensation, des personnes anonymes sollicitent son avis sur des délivrances faites en d'autres lieux. Les collègues lui confient lire en elle comme dans un livre.

Son intérêt pour les questions professionnelles fait qu'elle se présentera et sera élue au conseil de l'ordre où elle s'était penchée sur le dossier de la rémunération du pharmacien entre 2010 et 2016 à la SORP de Blida. Bien qu'étant plus une question syndicale, elle en a abordé la facette éthique et déontologique, mettant en avant la nécessité pour le pharmacien d'obtenir un revenu décent qui lui permette d'exercer honorablement. Fidèle à son engagement pour le développement de la profession, elle projetait de poursuivre ses fonctions d'enseignante en qualité de professeur associé, avec la transmission des savoirs, mais l'époque de la décennie noire et les risques qu'elle comportait dans la région lors des déplacements, l'en avaient dissuadée. Elle qui adorait transmettre et partager ses connaissances, nous confie que c'est une chose qu'elle regrette beaucoup de ne pas avoir pu poursuivre étant donné la contrainte du moment. Si les premiers pas dans une association d'aide aux malades atteints de sclérose en plaques n'ont pas été concluants, elle garde la volonté de s'y investir pleinement lorsqu'elle prendra sa retraite, même si la nature de cette action n'est pas encore bien définie. On peut déceler en Hayet, la nature d'une battante, qui ne baisse jamais les bras et qui va de l'avant pour servir les plus fragiles. Sur les traces de sa mère, l'un de ses deux fils suivra la filière pharma, décrochant son diplôme en 2009, tandis que le second suivra la filière nucléaire dans une université européenne.

Trente années plus tard, elle est toujours fidèle au comptoir dès huit heures du matin au service de ses patients, avec une équipe qu'elle qualifie de formidable, malheureusement amputée d'un de ses plus fidèles collaborateurs Merouane, décédé l'an dernier. Elle en restera bouleversée. Son mari, médecin haut fonctionnaire à la retraite, lui offre une aide très précieuse, et l'accompagne efficacement dans cette noble tâche. Hayet est secondée par des pharmaciennes assistantes très compétentes qui apportent, selon elle, de la jeunesse et du dynamisme à l'équipe officinale ainsi que des nouveautés. Dans le profil de Hayet Benrabah, on retrouve une source de motivation qui lui fait entretenir la forme avec la pratique régulière de l'aérobic en vue de maintenir un esprit sain dans un corps sain.

L'officine, où elle s'est beaucoup épanouie et où elle a beaucoup œuvré, s'investissant pleinement pour la santé de ses patients, fut pour elle un autre versant de la vie.

En comparant l'état de l'officine actuellement avec celle de ses débuts (1996), elle note que les patients pour lesquels une évolution extraordinaire s'est opérée, alors qu'ils ont de plus en plus accès à l'internet, sont devenus très exigeants.

L'officine lui a permis de voyager en famille, ce qui a contribué à l'épanouissement de ses enfants. Hayet nous parle de la découverte de contrées étrangères comme étant une ouverture sur le monde, sur d'autres cultures, ce qui indéniablement enrichit les esprits. Elle retient d'eux la visite de New York, Doubai et Pekin qui est une ville hors normes qui l'a le plus impressionnée.

Pour son mot de la fin, elle lance un rappel sur la mission de service public des pharmaciens qui doit être préservée, loin des tentations purement commerciales du tiroir-caisse.

au sein de l'équipe de l'IPA, avec l'équipe de médecine tropicale à Lausanne (Suisse) alors qu'elle suivait un CES, et celle de l'hôpital Bicêtre de Paris. En 1992, elle quitte l'IPA pour rejoindre le CPMC (oncologie) du CHU Mustapha où son activité principale était axée sur la formation des étudiants.

L'officine

Avec regret et pour des raisons pratiques, elle finit par démissionner du CHU et s'installe en libéral en 1996. A jour en matière de développement d'outils informatiques, elle équipe rapidement sa pharmacie de logiciel de gestion de l'officine (LGO) canadien, suivant ainsi quotidiennement l'évolution de ses stocks, de ses fournisseurs, des besoins en médicaments ainsi que les différents indicateurs. Ce LGO sera remplacé par d'autres produits nationaux tout aussi performants et plus adaptés au contexte algérien. Dès le début de l'activité, elle appuie la dispensation des médicaments avec la mise en valeur de l'art du préparatoire, réalisant l'ensemble des formules galéniques s'aidant du précieux *'L'Officine'* de Dorvault. Ainsi, durant de nombreuses années, elle a maintenu dans sa pharmacie, une pratique qui a été l'essence même de la profession et qui malheureusement disparait progressivement au profit d'activités d'une toute autre nature. Elle avait également lancé la pratique des examens biologiques autorisés, permettant à sa pharmacie de répondre à l'ensemble des besoins des patients. Elle se fait un point d'honneur d'être présente au comptoir dès huit heures du matin depuis plus de trente années : *'J'aime être au comptoir, être au contact de mes patients malades chroniques desquels je connais parfaitement les traitements, je discute avec eux pour les rassurer, les malades font confiance,*